

LES DIX COMMANDEMENTS

Père Gaston Zounnon

NB : Ce texte n'est pas le script exact de l'enseignement du Père Zounnon mais le document qu'il a préparé en vue de cet enseignement. Si l'on veut retrouver certaines anecdotes ou le ton oral de la conférence, il faut écouter l'enregistrement audio.

Documents utilisés : Le catéchisme et la Bible

Méthode : cf. l'exposé

Plan : cf. l'exposé

Introduction : « Maître, que dois-je faire... ? »

Au jeune homme riche, Jésus répond que pour entrer dans la vie éternelle, il faut observer les commandements de Dieu¹. Observer les commandements de Dieu nous procure donc la vie éternelle, la vie de Dieu.

1-La Loi c'est la révélation de Dieu à son peuple

Le décalogue se comprend dans un contexte d'alliance : Dieu qui libère son peuple d'Égypte conclut une alliance avec lui par le don de la Loi : c'est donc une vie de liberté en présence de Dieu qui s'ouvre par le décalogue. Le décalogue, ce sont les clauses de l'alliance que Yahvé a conclue avec son peuple. Les deux tables de la Loi sont pour cela déposées dans l'Arche de l'Alliance. (Ex 25, 16).

¹ Cf. Mt 19, 16-19

« Le don des commandements, est don de Dieu Lui-même et de sa sainte volonté. En faisant connaître ses volontés, Dieu se révèle à son peuple (cf. aussi lette de Jn) » (catéchisme N°2823) [Jésus ne dit-il pas : ‘Celui qui m’aime gardera mes commandements ?]

La Loi s’interprète donc à la lumière de l’alliance. C’est l’expression de l’amour de Dieu pour son peuple : par le péché, en Adam, nous sommes passés du « paradis de la liberté à la servitude de ce monde ». Mais par l’alliance, nous faisons le chemin inverse comme le dit la première phrase du Décalogue : « Moi je suis le Seigneur ton Dieu, qui t’ai fait sortir de la terre d’Egypte, de la maison de servitude » (Ex 20, 2). Les commandements proprement dits viennent ensuite pour dire les implications de l’alliance conclue entre Yahvé et le peuple. (cf. catéchisme 2062). Ainsi « l’existence morale est réponse à l’initiative aimante du Seigneur » (catéchisme 2062).

Schéma de l’alliance : proposition-don de la Loi-conclusion de l’Alliance (Ex 19,2)

Jésus lui-même dit : « je ne suis pas venu abolir mais accomplir »². Jésus est l’accomplissement de la Loi et de toute loi car l’accomplissement parfait de la Loi c’est l’amour : « vous avez appris qu’il a été dit aux anciens : tu ne tueras pas... Eh bien ! Moi je vous dis : quiconque se fâche contre son frère en répondra au tribunal »³. Lire aussi Mt 5, 38-48 : « Le Décalogue contient une expression privilégiée de la loi naturelle. Il nous est connu par la révélation divine et par la raison humaine » cec 2080.

2-Du décalogue aux dix commandements : bref aperçu historique

Le mot décalogue vient de deux mots grecs *δεκα* et *λογος*, (dix paroles). Nous les trouvons dans le livre de l’exode (Ex 20, 1-17) et dans celui du Deutéronome (Dt 5, 6-22). Ils sont écrit du doigt de Dieu lui-même (Ex 31, 18, Dt, 5, 22) pour que le peuple ne les confonde pas avec les paroles de Moïse et que le peuple leur accorde la place et l’importance que l’on doit à de telles paroles. « Mais c’est dans la Nouvelle Alliance en Jésus-Christ que leur sens plein sera révélé » : le sabbat a été fait pour l’homme et non l’homme pour le sabbat. Voilà pourquoi le fils de l’homme est maître même du sabbat (cf. Mc 2, 23, 28)

Suivant ce que dit l’écriture du décalogue et le respect manifesté par Jésus vis-à-vis de lui (cf. le dialogue avec le jeune homme riche et ses nombreuses remontrances aux pharisiens

² Cf. Mt 5, 17

³ Mt 5, 21-22

et docteurs de la Loi), l'Eglise a reçu et enseigné le décalogue à ses catéchumènes et à ses futurs baptisés. C'est ce que nous appelons aujourd'hui les dix commandements. La division des commandements a beaucoup varié au cours de l'histoire. Mais c'est de saint Augustin que nous tenons les dix commandements tels qu'ils sont formulés actuellement dans le catéchisme.

A la question de savoir quel est le plus grand commandement Jésus répond : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit ; voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : « tu aimeras ton prochain comme toi-même »⁴. Jésus fait de cette phrase le résumé de la Loi et des prophètes. Ce double commandement et unique commandement de Dieu éclaire la structure du décalogue qui est l'ancêtre des dix commandements.

3-Les dix commandements

3.1-Structure et unité des dix commandements :

- Les trois premiers concernent l'amour de Dieu
- Les 7 autres commandements parlent de l'amour du prochain

Mais fondamentalement, tous les commandements sont liés : manquer à l'un, c'est enfreindre les autres : « celui qui dit qu'il aime Dieu qu'il ne voit pas alors qu'il méprise son frère qu'il voit est un menteur » Jc 2, 10-11 ? N'est-ce pas pour cela que lorsqu'on demande à Jésus quel est le plus grand des commandements, il répond en ajoutant un second commandement au premier et qu'il qualifie le second de « semblable au premier » ? : l'amour de Dieu et du prochain sont donc liés : « on ne peut honorer autrui sans honorer Dieu et vice versa »

[Ils (les dix commandements) sont foncièrement immuables et leur obligation vaut toujours et partout. Nul ne pourrait en dispenser.] cec 2072

3.2-Les commandements proprement dits

Nous allons juste énumérer ici les fruits de chaque commandement et ce qu'il faut éviter. au passage nous ferons un commentaire oral de certaines parties.

⁴ Mt 22, 37-40 reprenant largement Dt 6, 5.

3.2.1-1^{er} commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit »

-Ce qu'il faut cultiver (vertu) : la foi, l'espérance et la charité, l'adoration, la prière, le sacrifice, les promesses et les vœux, pratique de la religion chrétienne, respect de la liberté religieuse et des autres religions dans ce qu'ils apportent de vérité, « amour, prudence, patience, envers ceux qui se trouvent dans l'erreur ou dans l'ignorance envers la foi »

-Ce qu'il faut éviter (péché)

*contre la foi : le doute volontaire, le doute involontaire (délibérément cultivé), l'incrédulité, l'hérésie, l'apostasie, le schisme... la superstition, l'idolâtrie, le polythéisme (et le fait d'adorer quoi que ce soit à la place de Dieu, la divination (« recours à satan ou aux démons, nécromancie, à l'horoscope, l'astrologie, la chiromancie, la voyance, les médiums), la magie, la sorcellerie, le port des amulettes, le spiritisme, une certaine médecine traditionnelle, l'exploitation de la crédulité d'autrui et l'irréligion (tenter Dieu en parole ou en actes, le sacrilège et la simonie), l'athéisme, l'agnosticisme, [aborder la crise iconoclaste : cec 2129-2132]

*contre l'espérance : le désespoir et la présomption. « Il y a deux sortes de présomption. Ou bien l'homme présume de ses capacités (espérant pouvoir se sauver sans l'aide d'en haut), ou bien il présume de la toute-puissance ou de la miséricorde divines (espérant obtenir son pardon sans conversion et la gloire sans mérite).

*Contre la charité : l'indifférence, l'ingratitude, la tiédeur. L'acédie, la haine de Dieu.

3.2.2-2^{ème} commandement : « Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux »

(Ex 20,7)

Il règle l'usage de la parole en ce qui concerne les réalités sacrées (cec 2142)

-Ce qu'il faut faire (vertu) : respecter le nom du Seigneur

-Ce qu'il faut éviter (péché) : l'abus du nom de Dieu, le blasphème, les jurons qui recourent au nom de Dieu, l'usage magique du nom de Dieu, le faux serment, le parjure, donner aux

enfants « un prénom étranger au sens chrétien » (cec 2651), se moquer du prénom de quelqu'un (cec 2158)

3.2.3-3^{ème} commandement : « Souviens-toi du jour du Seigneur pour le sanctifier »

(Ex 20,8)

Ce commandement dit : « Le septième jour est un sabbat ; un repos complet consacré au Seigneur » (Ex 31,5). Pour nous chrétiens, le sabbat a laissé la place au jour du Seigneur (dimanche), jour de la résurrection qui accomplit le sabbat (cec 2175)

-Ce qu'il faut faire : faire mémoire de la création, faire mémoire de la libération de la servitude en Egypte, faire mémoire de l'alliance avec Yahvé, chômer le sabbat et le faire chômer aussi afin de permettre aux uns et aux autres de « cultiver leur vie familiale, culturelle, sociale et religieuse » (cec 2184), rendre à Dieu le culte qui lui est dû en participant activement à l'eucharistie dominicale.

3.2.4-4^{ème} commandement : « Honore ton père et ta mère afin d'avoir longue vie sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne » (Ex 20, 12)

« Le quatrième commandement ouvre la seconde table. Il indique l'ordre de la charité. Dieu a voulu qu'après Lui, nous honorions nos parents à qui nous devons la vie et qui nous ont transmis la connaissance de Dieu. Nous sommes tenus d'honorer et de respecter tous ceux que Dieu, pour notre bien, a revêtus de son autorité » (cec 2197). Il s'agit concrètement de rendre honneur, respect et affection aux membres de notre famille vivants comme décédés, à nos aïeux et ancêtres, au maître (pour l'élève), à l'employeur (pour l'employé), au chef (pour les subordonnés), à la patrie et à ceux qui la gouvernent (pour le citoyen) et vice versa aussi toutes ces personnes ont en retour les mêmes obligations vis-à-vis de nous.

Les enfants doivent à leurs parents reconnaissance, obéissance et une fois devenus grands, ils doivent se sentir responsables de leurs parents (apporter aide matérielle et morale aux parents pendant leur vieillesse), garder une bonne entente entre frères et sœurs (cec 2219).

Les parents doivent à leurs enfants : l'éducation (comme citoyens et dans la foi aussi), le respect, un foyer où ils apprennent les vertus. Les parents respecteront le choix de métier de leur enfant ou leur choix de se consacrer à Dieu.

Les autorités civiles veilleront à gérer la cité dans un esprit de service et à respecter et faire respecter les droits des citoyens. Les citoyens en retour travailleront dans le sens du bien commun, se soumettront aux autorités dans la mesure où leurs prescriptions ne sont pas contraires aux enseignements de l'évangile (paiement des impôts, exercice du droit de vote, défense de la patrie).

3.2.5-5^e commandement : « Tu ne commettras pas de meurtre »

« La vie humaine est sacrée parce que, dès son origine, elle comporte l'action créatrice de Dieu et demeure pour toujours dans une relation spéciale avec le créateur, son unique fin. Dieu seul est le maître de la vie de son commencement à son terme : personne en aucune circonstance ne peut revendiquer pour soi le droit de détruire directement un être humain innocent. » cec2258

« La légitime défense des personnes et des sociétés n'est pas une exception à l'interdit du meurtre de l'innocent que constitue l'homicide volontaire. "L'action de se défendre peut entraîner un double effet : l'un est la conservation de sa propre vie, l'autre est la mort de l'agresseur. (...) L'un seulement est voulu ; l'autre ne l'est pas" cec 2263

-Ce qu'il faut faire : promouvoir la vie des autres, faire respecter son propre droit à la vie.

-Ce qu'il faut éviter : l'homicide volontaire, l'avortement, l'euthanasie, le suicide (mais des troubles psychiques graves, l'angoisse ou la crainte grave de l'épreuve, de la souffrance ou de la torture peuvent diminuer la responsabilité du suicidaire) cec. 2282, le scandale (attitude ou comportement qui portent autrui à faire le mal.) cec 2284,

Il faut prendre soin de la santé des citoyens. Chacun doit éviter le culte du corps, toutes sortes d'excès et d'abus, éviter l'usage de la drogue. Les expérimentations scientifiques doivent servir la cause de l'homme et lorsqu'elles sont pratiquées sur l'homme, elles doivent respecter sa dignité ; respect de l'intégrité corporelle (c'est-à-dire éviter les enlèvements, la prise d'otages, le terrorisme, la torture, les amputations, mutilations non thérapeutiques), le

respect des mourants et des morts. Il faut rechercher la paix en fuyant la colère, la haine. Il faut éviter la guerre.

3.2.6-6^{ème} commandement : « tu ne commettras pas d'adultère » (Ex 20, 14)

« Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu ne commettras pas d'adultère". Eh bien ! Moi je vous dis : "Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle" » (Mt 5, 27-28)

-Ce qu'il faut cultiver : fidélité, saine amitié

-Ce qu'il faut éviter : la luxure, la masturbation, la fornication, la pornographie, la prostitution, l'homosexualité, l'adultère, le divorce, la polygamie, l'inceste, l'union libre.

3.2.7-7^{ème} commandement : « Tu ne commettras pas de vol » (Ex 20, 15)

La doctrine sociale de l'Eglise, reconnaît la destination universelle et la propriété privée des biens.

-Ce qu'il faut faire : Respecter les biens d'autrui, tenir ses promesses, respecter les contrats, respecter tous les autres composants de la création : la nature, les animaux sans pour autant leur donner la place qui revient à l'homme ; prendre en compte la doctrine sociale de l'Eglise (cec 2419-2425), justice et solidarité entre les nations (2437-2442), l'amour (charité) des pauvres (cec 2443-2449)

-Ce qu'il faut éviter : la spéculation qui ruine les autres, la corruption, « l'appropriation et l'usage de biens sociaux d'une entreprise », les travaux mal faits, la fraude fiscale, la contrefaçon des chèques et factures, les dépenses excessives, le gaspillage, la dégradation de biens privés ou publics. (cec2409)

3.2.8-8^{ème} commandement : « Tu ne témoigneras pas fausement contre ton prochain »

(Ex 20, 16)

-Ce qu'il faut faire : dire la vérité, témoigner de la vérité jusqu'au martyre

-Ce qu'il faut éviter : tout ce qui offense la vérité à savoir : le mensonge, le faux témoignage, parjure, la médisance, la calomnie, « la flatterie, l'adulation ou la complaisance qui encouragent et confirment autrui dans la malice de ses actes » (cec. 2480), la vantardise, « l'ironie qui vise à déprécier quelqu'un en caricaturant, de manière malveillante, tel ou tel aspect de son comportement » (cec 2481).

NB : il faut garder le secret de la confession (cec 2490) et le secret professionnel (2491), « la juste réserve à propos de la vie privée des gens » (cec2492)

3.2.9-9^{ème} commandement : « Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante... ni rien de ce qui appartient à ton prochain » Ex 20, 17

Vertu : pureté, pudeur, chasteté, la purification du climat social

Eviter : la concupiscence charnelle, la permissivité des mœurs

3.2.10-10^{ème} commandement : « Tu ne convoiteras (...) rien de ce qui est à ton prochain (Ex 20, 17). « Tu ne désireras ni sa maison, ni son champ, ni son serviteur ou sa servante, ni son bœuf ou son âne : rien de ce qui est à lui » (Dt 5, 21)

« Le dixième commandement dédouble et complète le neuvième, qui porte sur la concupiscence de la chair. Il interdit la convoitise du bien d'autrui, racine du vol, de la rapine et de la fraude »

-Ce qu'il faut vivre : bienveillance, humilité, abandon à la providence divine, le détachement

-Ce qu'il faut éviter : avidité, cupidité, l'envie

Conclusion :

C'est en Jésus que nous portons du fruit surtout le fruit de la sainteté lui qui a dit « Je suis la vigne ; vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte du fruit ; car hors-moi vous ne pouvez rien faire ». Il a dit : mon commandement le voici : c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12) et ailleurs on lit :

l'accomplissement parfait de la loi, c'est l'amour ». Eviter le pélagianisme dans notre observance des commandements.

Père Gaston ZOUNNON,

étudiant en patristique, L'Isle Adam, mercredi 04/02/2015